

Dimanche dernier, nous entendons le récit de la **multiplication des pains et des poissons**.

Aujourd'hui, s'il est question de pain, il n'est pas question de poisson. Enfin, **c'est ce que l'on pourrait croire**, parce qu'avec les évangiles, il est toujours question de poisson, car il est toujours question de Jésus.

Pourquoi est-ce que je vous dis cela ? Parce que **si le symbole du Christ et du chrétien est devenu majoritairement la croix, dans les premiers temps chrétiens, c'était le poisson qui était le symbole privilégié.**

Pourquoi ? Parce que « **poisson** » **en grec se dit « Ictus »**. Et les chrétiens en ont fait un **acronyme**.

C'est ce que vous retrouvez sur vos feuilles d'annonces. ICTUS : Iêsous Xristos Theou Uios Sôtêr, Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur.

Alors, aujourd'hui, en ce dimanche où nous fêtons la mer. Je voudrais vous parler de poisson. Du poisson qu'est Jésus et des poissons que nous sommes, ou que nous sommes appelés à devenir.

Je voudrais vous parler de poisson ou plus exactement **vous proposer de vivre une spiritualité du poisson, en nous calquant sur ses particularités** et en m'appuyant quelque peu sur ce que j'ai lu ici ou là (particulièrement Hozanna).

Une des premières caractéristiques du poisson, c'est qu'il gobe, il gobe les insectes à la surface des eaux.

- Nous, ça doit être pareil, on doit gober. On doit croire, pas tout ce qu'on nous dit. Mais tout ce que le Seigneur Jésus nous dit.
- Croire qu'il est le Sauveur, le Christ, le Fils de Dieu ; croire qu'il nous relève.
- « **L'œuvre de Dieu** - nous dit l'évangile - **est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé** ».
- Ce lundi, Jésus nous disait : « **Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais ... crois-tu cela ?** ».
- Quand on croit en Jésus, il y a toujours une fenêtre sur la vie, toujours une possibilité, toujours une alternative ...
- Alors gobons comme les poissons et laissons-nous gober par plus grand que nous, par Jésus, comme Jonas le fut dans l'Ancien Testament. Résultat des courses : trois jours après, il en est ressorti comme ressuscité. Quand on gobe tout ce que Jésus nous dit et quand on est gobé par lui, quand on se modèle sur lui, quand on le revêt pleinement, on ressuscite, on fait l'expérience du relèvement, du salut Le tout, c'est de croire en lui.

L'autre caractéristique du poisson, c'est qu'il est muet, il ne parle pas, ne crie pas, ne dit rien. D'où l'expression « **muet comme une carpe** ». Le poisson fait silence. Nous aussi, nous devons savoir faire **silence**.

- Il doit y avoir une place de silence dans la vie du chrétien. Du silence pour laisser de la place à l'autre, pour laisser l'autre parler. Souvent, l'autre, il n'a pas fini de parler que l'on prend le dessus ... c'est **le syndrome du requin blanc** que l'on voit bien souvent sur les plateaux télé, mais pas que, dans nos relations également. L'autre n'a pas fini d'exposer ce qui le fait souffrir qu'on lui impose nos propres expériences. « Ah oui, figure-toi que c'est ce qui s'est passé pour moi l'an dernier ... » Résultat des courses : l'autre n'existe plus, c'est moi qui existe ... Du silence donc pour laisser l'autre exister (c'est ce que fait le Seigneur le 7^e jour de la création en Gn 1 ...).
- Du silence aussi pour prier le Seigneur. Pour écouter ce qu'il a à nous dire. J'ai lu cette semaine une méditation qui faisait le // entre désert (**midbar** en hébreu) et parole (**dabar**). C'est du silence que jaillit la Parole. C'est quand on prend le temps du silence qu'on entend le Seigneur nous parler. C'est quand on prend le temps de relire notre histoire que l'on voit que le Seigneur était présent ...

Une autre particularité pour la plupart des poissons, **c'est qu'ils nagent à contre-courant**. Nous aussi, nous avons à vivre à contre-courant et particulièrement à résister à la loi du Talion.

- La loi du talon, c'est la loi du courant, c'est la loi du « **œil pour œil, dent contre dent** ». Tu m'as fait une misère, eh bien je vais y répondre en t'infligeant une autre misère. Le souci du « œil pour œil », c'est qu'il engendre un monde de borgne, un monde qui périclité.
- Pour les chrétiens que nous sommes, la loi du courant est remplacée par loi du « contre-courant », « œil pour pas œil », « dent pour pas dent ». C'est le fameux « **si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre** » (Mt 5,39). Cela signifie que lorsqu'on est chrétien, à une offense reçue, on ne répond pas par l'offense, mais toujours par l'amour, par du respect, par une parole, ..., par une prière. C'est la suite dans le sermon sur la montagne : **aimez vos ennemis et priez pour eux**.

Par ailleurs, le poisson ne ferme pas les yeux ; il n'a pas de paupières. Il ne cesse donc de veiller. Nous aussi, nous avons à veiller. Veiller à toujours faire le bien. Veiller à ne pas entrer en tentation. Veiller à ne pas nous laisser embrigader par les mauvaises pensées qui nous arrivent. Veiller et bien veiller, faire œuvre de bienveillance.

D'autre part, si le poisson ne ferme pas les yeux, nous aussi nous avons à ne pas les fermer, ne pas faire la politique de l'autruche. Un exemple qui peut être donné est la célébration des JO. On peut louer les merveilleuses choses qui ont été produites. Par contre, on ne peut pas fermer les yeux quand on porte atteinte à Celui qui est notre Tout, notre Seigneur Jésus. On a donc le droit d'être offusqué, choqué et de le dire. Dans le même temps, il ne faut pas non plus fermer les yeux sur les merveilles que nous offrent ces JO. On a peut-être d'ailleurs tendance à ne pas ouvrir nos yeux devant les merveilles que nous offre le Seigneur.

Autre caractéristique du poisson : il ne peut vivre en dehors de son milieu naturel, sinon il meurt. Le chrétien ne peut pas non plus vivre en dehors de son milieu naturel qu'est l'Eglise, sinon il vivote et il se meurt quelque peu. D'où l'importance d'avoir une vie paroissiale, d'avoir une vie d'Eglise, d'avoir une vie sacramentelle (de vivre de l'Eucharistie, de la Parole du Seigneur, ...) afin de vivre pleinement du poisson qu'est Jésus.

Par ailleurs, le poisson est fécond. Le grand brochet par exemple pond 32000 œufs en moyenne. Bien loin de l'esturgeon jaune qui en dépose entre 500 et 800 000.

Nous aussi nous avons à être féconds et pondre chaque jour des bonnes œuvres. Cela me rappelle la promesse de certains scouts qui s'engagent à faire au moins une BA par jour. Et si nous faisons la même chose : s'engager à faire au moins une BA par jour. Souvent on en fait bien plus. Mais essayer d'y réfléchir dans la prière. Qu'est-ce qu'aujourd'hui, je pourrais faire avec toi Seigneur pour que ma vie soit féconde en amour et donc tournée vers toi et vers le frère ?

Enfin, parmi d'autres caractéristiques, le poisson, il se nourrit. Nous aussi, nous avons à nous nourrir, et particulièrement du poisson qu'est Jésus. « **Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif ...** ».

- Se nourrir de Jésus, c'est se nourrir de sa Parole chaque jour. C'est se nourrir de son Esprit Saint. C'est se nourrir de son Eucharistie où il se donne à nous, Corps et Sang.
- Plus nous nous nourrirons de Jésus, plus nous comprendrons que le sens de la vie se situe en lui, dans sa Parole, dans l'amour à vivre. Plus nous nourrirons de Jésus, moins nous courrons vers d'autres lieux qui n'apaisent pas notre faim ou notre soif.
- Au fond, de quoi à faim et soif l'homme si ce n'est d'amour, de paix, de joie, de bonheur ? Tout cela, le Seigneur Jésus nous le donne quand on vit avec lui. Mais là encore, encore faut-il vivre avec lui.

Très chers frères et sœurs, je vous propose donc de vivre une spiritualité du poisson. Mettre de l'ictus dans nos vies, mettre du poisson dans nos aquarium : de la foi, du silence, de la fécondité, de l'amour, de la vérité, de l'émerveillement, de l'Eglise, de l'Eucharistie, de la Parole de Dieu, de l'Esprit Saint, du Jésus. C'est ainsi que nous serons heureux ... comme des poissons dans l'eau ... **comme du pichon dans l'ieu** ... comme du pichon en Dieu ...